AGRICULTURE

"A côté du sillon, creuse un autre sillon". — Lamartine.

Le Coin du Fermier

Le coton est la récolte la plus importante du Pérou.

La récolte de navets se trouve spécialement bien d'applications d'acide phosphorique, qui favorise le développement de la racine et en améliore la qualité.

Il est très utile pour faire un bon choix des engrais chimiques de connaître les conditions qui règlent la provision d'azote assimilable dans le sol.

La chaux vient troisième par ordre d'importance sur la liste des principes minéraux dont les plantes se nourrissent. La potasse et l'acide phosphorique viennent en premier lieu.

Il y a des milliers de types de trèfles rouges qui diffèrent l'un de l'autre au point de vue des caractères, de la végétation et de la valeur pratique.

Certains cultivateurs suédois prétendent qu'un criblage rigoureux des grains d'avoine qui ont été touchés par la gelée, affaiblit la faculté de germination du grain.

Les exportations de beurre et d'oeufs canadiens sur le marché anglais ont augmenté pendant les neuf premiers mois de cette année.

Le pâturin bleu du Canada est aussi appelé pâturin comprimé et en anglais, herbe bleue d'Angleterre, herbe fil de fer, poa rampant, et herbe bleue de la Virginie.

Les ressources naturelles du Canada sont pour la plupart dans la première phase de développement.

Quelques savant prétendent que les sécheresses de l'Ouest du Canada sont réglées par une loi de périodicité.

Le bacon flasque, mou, se trouve presque toujours dans les porcs non à point, c'est-à-dire mal finis pour leur poids.

On a tant cueilli de plantes de belladone sauvage pendant la guerre pour fournir de l'atropine à la médecine que cette plante a complètement disparu de certaines régions.

Les derniers rapports commerciaux nous apprennent que le Canada a vendu à la Jamaique, 9,210 livres de biscuits non sucrés, les Etats-Unis et ont fourni 5,545 livres et le Royaume-Uni 4,126 livres.

La destruction du bois provient principalement de cinq causes: l'activité du colon et du machand de bois, le feu, les insectes, les champignons, les vents et la neige.

La propagation de la grave maladie des chevaux appelée encesphalonyelitis, dans le Maryland, le Delaware et la Virginie, est attribuée aux moustiques des marais salins.

La Compagnie de laiterie de la Vallée Waikato de la Nouvelle-Zélande prétend avoir le record mondial pour la production du beurre dans une même fabrique; sa production la saison dernière a atteint presque 5,500 tonnes.

Le plus grand centre de vente de laine du monde est Sydney, Australie.

La Cooperation c'est presqu'une religion

du "Bulletin de la Ferme"

Un journal agricole canadien rapporte ainsi des paroles prononcées récemment par le recteur de l'université de l'Alberta, le principal E. A. Howes

"Je crois en la coopération presque comme en une religion. Ce n'est pas seulement un moyen d'acheter et de vendre, mais une manière de vivre, quelque chose qui doit venir du coeur et non du cerveau; c'est une affaire de caractère et l'époque que nous vivons doit être considérée comme une phase d'expérimentation, et d'épreuve de l'effort concerté.

Dans une entreprise coopérative il nous faut plutôt dire : "Quel bénifice puis-je en attendre". Car ces bénifices que nous retirons de la coopération se mesurent au dévouement que l'on apporte au succès de sa société coopérative."

En effet, si la coopération prend du temps à s'intensifier chez nous, même à cette époque de crise, où elle serait tant utile, c'est que nous attendons beaucoup trop de merveilles d'organisations coopératives plutôt débutantes, et qui ne comptent pas encore suffisamment, dans leurs rangs, de cultivateurs qui croient en la coopération comme en une religion.

L'histoire de la coopération agricole dans les pays de l'Europe nous apprend que celle-ci ce serait développe aux époque de crises économiques. Au Danemark l'agriculture était acculée presque à la banqueroute lorsque les cultivateurs ont réalisé que la coopération apporterait du soulagement à leur situation..

Ici attendrons nous que tous nos marchés passent aux mains des producteurs étrangers organisés, avant de comprendre la nécessité de grouper nos produits, de les bien classifier et de les présenter aux consommateurs sous la forme qu'ils l'exigent.

Si nos misères présentes nous font venir à la bouche le goût de la coopération, la population agricole devra la bénir cette crise qui nous aura permis de bouter dehors cet esprit d'individualisme vieux de plusieurs siècles, qui nous isole les uns des autres, et nous tiens encore loin des marchés dont nous devrions logiquement.

Communiqué de
E. F. Pineau, B.S.A.

L'ANNEE DU SABBAT

Les anciens Israelites, tres versés dans la culture du sol, connaissaient parfaitement les emplois de la jachère et du fumier. Tous les sept ans, ils devaient laisser leurs champs et leurs vignobles se reposer sans culture. Cette jachère pendant une année toute entière provenait l'épuisement du sol, qui était en outre enrichi par le brûlage des mauvaises herbes et la végétation spontanée de l'année.

Terres Neuves ou Vieilles Fermes

Parait qu'il ne faut plus envoyer de colons sur des terres nouvelles.

C'est du moins ce qu'écrivait gravement ces jours derniers un monsieur... qui n'a jamais défriché de terres.

Il faudrait, parait-il, envoyer plutôt les chômeurs sur les MILLIERS de fermes abandonnées près de Montréal.

Inutile de dire que ce monsieur n'a jamais fait le recensement de ces fermes abandonnées.

S'il l'eut fait, il eut tout probablement été surpris d'apprendre qu'il n'y en a pas des milliers, loin de là; qu'il n'est pas une seule paroisse dans toute la province de Québec, où il se trouve assez de vieilles fermes abandonnées où des familles pourraient raisonnablement trouver leur subsistance, pour établir 50 pour cent des fils de cultivateurs en âge de s'établir et résidant présentement dans la dite paroisse.

Il eut sûrement été également surpris d'apprendre qu'il est des centaines de paroisses où il ne se trouve pas assez de bonnes fermes abandonnees pour établir 25, 10, ou même 5 pour cent des fils de cultivateurs actuellement résidents dans ces paroisses.

Alors, que ferions-nous des autres ?

Que ferions-nous des douzaines de mille familles campagnardes actuellement perdues dans les villes, vivant pour un grand nombre de la charité étatisée, et que l'Etat a intérêt de retourner à la terre ... même s'il semble ne pas s'en douter ?

Dans l'Abitibi, ajoute-t-on, il fait trop froid et ça prendra trop de temps.

C'est curieux, depuis quelques années, ce sont des régions nouvelles comme l'Abitibi qui ont eu les plus belles récoltes de la province. Et c'est justement un champ d'avoine récoltée sur le lot IV rang X du canton LaReine, en Abitibi, qui a été le record pour la province de Québec, donnant un rendement de 1:5 minots à l'arpent, que le record de la province pour le blé, l'orge et l'avoine semés ensemble, en 1932 également, fut obtenu par un cultivateur de LaSarre, en Abitibi, M. Achille Asselin; que le plus beau champs de patates de cette année fut récolté à LaMotte, encore en Abitibi; que l'Abitibi est le seul endroit présentement connu de la province de Québec où l'on récolte du blé numéro 1, comme dans les meilleures terres de l'Ouest canadien.

Inutile de continuer, nous savons que ça ne convaincrait pas ceux qui d'avance sont décidés ... à ce que nos bonnes terres incultes soient pour d'autres.

J.-E. LAFORCE

PATURAGES

Les vaches laitières paissant sur un pâturage qui avait reçu une application d'engrais chimiques ont donné 823 livres de lait à l'âcre de plus que celles qui paissaient sur des champs non fertilisés. Tels sont les chiffres notés dans les essais sur l'amélioration des pâturages, conduits sur 26 stations de démonstration, établies par les Fermes expérimentales fédérales. Comme exemple typique de ces moyens d'accroitre la valeur des pâturages, deux champs contigus de trois acres chacun, qui se trouvaient sur pâturage représentatif, ont été sélectionnés et clôturés séparément. Un champ a été laissé non fertilisé et l'autre a reçu, au commencement du printemps, 100 livres de nitrate de soude, 350 livres de superphosphate, et 100 livres de potasse par acre. En juin 50 livres de nitrate de soude ont été ajoutées. Les vaches ont été mises à paître alternativement sur ces champs.

UN MANUEL D'AGRICULTURE

Il convient de féliciter MM les professeurs du Collège d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière de la belle initiative qu'ils ont prise de publier leur "Manuel d'Agriculture" Cet ouvrage de vulgarsation renferme toutes les connaissances générales utiles à la culture du sol. Il est destiné avant tout aux cultivateurs et il rendra des services importants.

Ce manuel comble une lacune. Nos écoles d'agriculture ont multiplié leurs enseignements par des conférences, des articles de journaux, des feuilles volantes. Mais trop souvent ces louables essais avaient l'inconvénient d'un étalage littéraire et scientifique apprêté, pédante, qui rebutait facilement le profane. Et puis le cultivateur les lisait à contretemps et les indications étaient aussi vite oubliées que lues.

Le "Manuel d'Agriculture" est écrit dans un style d'une belle simplicité, dans une langue claire, à la portée de tous. Et ce n'était pas, une tâche facile !

En plus du choix des sujets et de l'importance relative accordée aux nombreuses questions qui font de l'agriculture l'industrie la plus difficile et qui exige le plus de connaissances générales, tout est bien ordonné et classé.

Le cultivateur aura désormais dans ce manuel, à portée de la main une source de renseignements utiles qu'il pourra consulter à loisir, à laquelle il pourra puiser chaque fois que l'occasion s'en présentera.

Et puis ce manuel est aussi un abrégé d'enseignement agricole; et nous croyons qu'il fera plus pour répandre l'enseignement que les plus belles conférences auxquelles les gens ne prêtent qu'une attention distraite.

Il faut souhaiter que ce manuel en trois volumes, dont le premier volume seulement vient de paraitre, (soit largement distribué dans toute la province. Ce sera l'aide la plus efficace à donner à l'enseignement agricole.

Préparé sous la direction de M. l'abbé Honorius Bois, directeur de l'Ecole supérieure d'agriculture, ce manuel a été composé par MM. Auguste Scott, l'abbé Amédée Glasson Albert Sirois, Elzéar Campagna, les abbés J. Lallemand, W. Rodrigue.

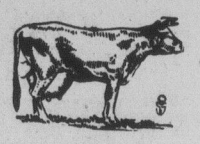
Le deuxième volume sera de MM. L. de G. Fortin, J. Rosaire Proulx, Paul-Emile Bernier, l'abbé W. Rodrigue.

Le troisieme volume est préparé par M. l'abbé E. Beaudoin et M. Charles Gagné.

A. C.

"Le Devoir"

Le lait est une partie très nécessaire de la ration de la truie qui allaite ses petits, et le lait écrémé est l'une des meilleures des différentes formes du lait pour cela.



LA VACHE LAITIERE

Sur la transmission de la tuberculose des animaux à l'homme par le fait et sur les mesures prophylactiques appliquables

On doit admettre comme justifiées et prendre pour bases d'une action phophylactique (*précaution propre à conserver la santé*) les propositions suivantes :

La tuberculose bovine est transmissible à l'homme.

Le lait des vaches tuberculeuses contient des germes souvent virulent (*poison*) notamment celui des bêtes très malades; celui des sujets atteints de tuberculose mammaire est toujours redoutable.

Le danger de la transmission de la tuberculose à l'homme par le lait est indéniable (*qu'on ne peut nier*).

L'ébullition convenablement faite d'un lait contenant des germes virulents assure sa parfaite innocuité (*qualité d'une chose qui n'est pas nuisible*).

Il est indispensable d'établir une surveillance et un contrôle des laits du commerce dans le but d'assurer leur innocuité.

La pasteurisation en vase clos à la température de 85 degrés C. est efficace pour assurer l'innocuité des laits virulents.

Le contrôle commercial est impuissant à empêcher la mise en circulation du lait des animaux tuberculeux.

La tuberculinisation systématique des bêtes laitières constitue au point de vue scientifique le meilleur d'action, dans la lutte contre la propagation de la tuberculose par le lait. Malheureusement cette pratique ne peut être rendue obligatoire, en raison des difficultés presque insurmontables que soulève son application, mais il faut l'encourager puissamment et seconder le mouvement entrepris par l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec, en faisant abattre tous les sujets tuberculeux.

L'inspection sanitaire (*qui a rapport à la conservation de la santé*) périodique et généralisée des étables en écartant de la production laitière les animaux en mauvais état et les animaux tuberculeux constitue un moyen de prophylaxie très sérieux, capable d'assurer aux consommateurs de lait une sécurité suffisante.

Cette inspection doit être organisée le plus rapidement possible, en même temps les pouvoirs publics devront favoriser l'extension de la pratique de la pasteurisation du lait et de la tuberculinisation des vajouir logiquement.

Suite à la page 12

VOULEZ-VOUS acquérir un immeuble ! Soit en ville, soit à la campagne, et au lieu de payer un loyer en retirer un ou plusieurs ?

VOULEZ-VOUS vous libérer d'une HYPOTHEQUE facilement, ayant à votre disposition dans le court délai de 5 *ans un capital* remboursable *avec intérêt* à 2% par trimestre pendant 13 ans.

VOULEZ-VOUS cultivateurs, établir vos fils sur une terre et être heureux, au lieu de les laisser partir pour les villes, à la recherche d'une position qui est souvent difficile à trouver ? Faites leur un placement sur des certificats de notre CAISSE HYPOTHECAIRE.

VOULEZ-VOUS devenir indépendant de fortune?

CONSULTEZ-NOUS

Heures de Bureau : 6 à 8 heures du soir

Corporation de Prêt et Revenu,

Cet homme a compris que payer loyer toute sa vie n'était pas de l'économie. Il s'est donc acquis plusieurs "certificats" qui sont maintenant à 'maturité' et remboursables à 3% d'intérêt

EDMUNDSTON, Casier 135 — Tel. 87-4
19, rue Bernier,